

La page de l'observateur

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): - **(1951)**

Heft 31

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Helles Meteor vom 18. März 1951

Am 18. März beobachtete ich um 21.41 MEZ ein sehr helles Meteor, das im Raume von R Cassiopeiae aufleuchtete und ziemlich langsam in nordöstlicher Richtung hinter dem Laubberg verschwand. Es hatte etwa die Helligkeit der Venus im grössten Glanz, leuchtete blaugrün und benötigte für den relativ kurzen Weg zum Horizont etwa 4 Sekunden.

H. Peter, Glattfelden.

La page de l'observateur

Soleil

Voici, traduits en chiffres, les résultats de nos observations solaires de la *Fréquence quotidienne des Groupes de Taches* durant le premier trimestre de 1951:

Mois	Jours d'obs.	H. N.	H. S.	Total	Jours sans taches
Janvier	11	1,4	1,2	2,6	0
Février	16	2,0	1,1	3,1	0
Mars	18	2,0	1,2	3,2	0

Ces valeurs sont très voisines de la courbe moyenne du déclin d'activité. Depuis 6 mois un très grand calme semble régner sur toute la surface solaire, constatable également sur l'aspect visuel d'ensemble de la granulation solaire examinée à la chambre noire. Les groupes sont voisins de l'équateur, complexes parfois encore, mais alors composés de taches modérées.

Ce premier trimestre ne donnera guère plus d'une cinquantaine de groupes alors que celui de 1950 en comptait plus de 80 divers.

Du 16 au 29 mars un beau groupe boréal a traversé la surface solaire visible, situé par $+12^{\circ}$ de latitude nord et 81° de longitude, Gr. no. 43 et retour du groupe 32 de février. Passage au M. C. le 22mars,977. La tache principale, dont la surface semblait faire une échancrure apparente du bord solaire qui frappait au premier coup d'œil le 16 mars à 15 h., atteignit une surface de 840 millionièmes peu après son passage au méridien central. Son noyau était barré de deux ponts photosphériques accompagnés de voiles chromosphériques.

Lune

Avec l'arrivée des beaux jours il convient de reprendre l'observation systématique des régions lunaires à surveiller et signalées dans les nos. d'Orion précédents.

Par ailleurs on lira avec plaisir l'article de Mr. J. Bastard sur le charme de l'observation lunaire pour les débutants, dont nous approuvons pleinement le frais enthousiasme.

Si l'observation de la lune dans les petits instruments n'est pas encore l'observation pénétrante et utile des plus grandes ouvertures elle est, du moins, la meilleure préparation à l'observation des planètes après l'observation lunaire à l'œil nu. Les débutants font là, en effet, leurs premières armes dans l'observation télescopique, en subissent les premiers charmes, y rencontrent peu à peu les premières difficultés, y éprouvent même parfois de sévères désillusions qui deviennent créatrices de révisions dans leurs méthodes de travail ou dans leurs jugements. Par sa grande proximité, sa présence continue dans le ciel et par la connaissance précise que nous avons de son sol notre satellite permet à l'observateur de se former, de se contrôler et de faire travailler en commun ces trois disciplines capitales de l'observation: œil, cerveau et crayon, c.-à-d. perception physiologique consciente et traduction interprétative.

De même qu'on ne saurait être bon musicien sans la maîtrise des diverses tonalités de la gamme, de même ne saurait-on être un observateur de planètes sans le certificat de virtuosité que constituent des dessins exacts de la lune.

Ne pourrait on pas exiger au moins ce certificat de capacité de ceux qui accèdent si facilement à la tribune des discussions planétaires? Sans parler ici des coulisses de politiques qui, si souvent, transforment cette tribune en un «théâtre de variétés planétaires», nous pensons qu'à cette épreuve éliminatoire cette sorte de «chambre haute» y gagnerait beaucoup en dignité!...

Vénus

brille déjà dans le ciel du couchant et peut être soumise aux observations physiques en plein jour. Elle atteindra son plus grand éclat le 29 juillet au soir.

Jupiter

sera pratiquement inobservable en mars, avril et mai.

Saturne

en opposition le 20 mars dans la Vierge montrera des anneaux très rétrécis vers le 24 et le 25 mai, ce qui permettra sans doute d'utiles observations de détail. Noter les tons et les cotes d'assombrissement des diverses parties de ceux-ci.

Les régions tropicales nord du globe méritent une étude approfondie et comparative avec celles de l'hémisphère sud. On y voit parfois des taches accompagnées de trainées en virgule vers le nord (en 1925), caractère différentiel qui se retrouve parfois sur Jupiter également. Pourquoi?

Jusqu'à fin juillet observer encore les phénomènes des satellites Te, Di, Rh et Tn.

Uranus

est facile à suivre en avril encore, à 20' nord-est d'un petit couple d'étoiles de 6e gr. au nord-est de μ Gem.

Neptune

en opposition le 8 avril (7^m.7) passe à 4' au sud de l'étoile θ Virginis (4^m.4) au début du mois de mai. Ceux qui n'ont jamais vu cette planète ont là une belle occasion de l'observer dans une forte jumelle ou dans une petite lunette, et d'en suivre le déplacement quotidien.

Petites planètes observables

- (14) *Irène*, de 9^m.2 dans Ophiuchus.
(44) *Nysa*, Oppos. le 9 avril, de 9^m.5, éclat var. en 0j.13.
(9) *Métis*, Oppos. le 12 avril, de 9^m.3, éclat var. en 0j.15.

Ces deux dernières favorablement situées dans la Vierge, et voisines de la Séquence MC — 5° 29'. (Cartes DOB. à disposition.)

Comète d'Encke

Par suite d'une succession de ciels nébuleux il fut impossible d'observer cette comète de Genève.

De Lausanne nous avons reçu une observation de Mr. Schaaf, membre de la S.V.A., qui nous écrit:

«Le 23 février 1951, à 19^h25^m, dans un ciel très pur et dégagé, j'ai trouvé la comète d'Encke dans le crépuscule et j'ai pu l'observer jusqu'à 19^h45^m. C'était une nébulosité assez ronde avec un noyau plus brillant au centre, et son intensité diminuait progressivement du centre à la périphérie. Couleur: blanche. Position (Eq act.): AR 0^h11^m et D°. +8° 40'. Magnitude en image extra focale = env. 9^m.5.»

(Voir les éphémérides d'avril dans «Orion» No. 30, p. 215.)

Comète Pajdusáková (1951a)

a traversé la constellation de Cassiopée du 7 au 18 mars, ayant considérablement baissé d'éclat, de 8e à 10e gr., et c'est à peine si nous pouvions la déceler dans un ciel sans cesse brumeux et illuminé. Elle passera en mars dans la Girafe, puis dans le Cocher, où, très faible, on pourra encore sans doute la photographier.

Voici, d'après la Circulaire d'information No. 6 de la S.A.S. les éphémérides d'avril:

Avril	AR	Do	Distance	
			du Soleil	de la Terre
4	5 ^h 23 ^m .6	+46° 23'	1,330	1,387
9	5 ^h 46 ^m .8	+42° 47'		
14	6 ^h 05 ^m .3	+39° 33'	1,576	1,531

Comète Minkowski (1950b)

De 8me gr., cette comète peut être observée dès fin mars, dans la constellation de l'Hydre, passant de β Hya à ξ Hya et remontant alors vers l'équateur céleste au sud de μ Hya.

Etoiles

Observer: γ Cas.

l'étoile à éclipses TW Cancr; éclipse le 28 avril.

M. Du Martheray.